

BOUIRA

Des villageois ferment le siège de l'APC d'Aghbalou

Plusieurs dizaines de citoyens du village Bilghoumen, dans la commune d'Aghbalou, à 60 kilomètres à l'est de Bouira dans la daïra de M'chédallah, ont procédé hier à la fermeture du siège de l'APC en cadenassant carrément le portail principal du siège.

Raison évoquée : l'oubli total de ce village par les autorités locales dans le cadre du développement dont entre autres , selon certains villageois qui étaient sur place, le manque d'eau potable, du réseau d'assainissement, de route bitumée ainsi que l'électrification pour certains foyers.

D'après les protestataires, le mépris envers ce village a été tel que, hier et pendant toute la matinée, et malgré la présence sur les lieux de plusieurs dizaines de citoyens issus de ce village, aucun responsable tant de la commune que de la daïra, n'a daigné se déplacer sur les lieux pour les rencontrer et essayer de comprendre leur détresse et les raisons de leur action. Des protestataires qui ont fini par quitter les lieux à midi, mais qui se sont

entendus pour revenir le lendemain et les jours à venir, et ce, jusqu'à ce que les responsables de la daïra et ceux de la wilaya, daignent enfin les écouter et prendre en charge leurs doléances.

Cela étant, le P/APC que nous avons contacté par téléphone et qui se trouvait au siège de la wilaya, nous dira dès l'abord que l'action d'hier est à dénoncer vigoureusement surtout avec la fermeture du siège de l'APC, ceci est une action à connotation électoraliste. En effet, selon notre interlocuteur, le village Bilghoumen, situé entre les deux grands villages de Takerboust, chef-lieu de l'APC d'Aghbalou et le village Ivahlal, et qui compte plus de 90 habitations, a toujours été parmi les préoccupations de l'APC, du moins durant le mandat

actuel. Au sujet de l'AEP, il dira que le village est alimenté au même titre que six autres villages, à travers un réseau vétuste appelé l'AEP des 7 villages et qui compte un réseau vétuste et 6 stations de pompage. Des stations de pompage qui disposent chacune de deux pompes afin de se relayer en cas de panne. Or, il se trouve que la 5^e station qui est en panne et de laquelle dépend ce village, dispose seulement d'une pompe. Outre le fait que cette station dispose d'une seule pompe qui est en cours de réparation, il y a également la panne au niveau des armoires dont la réparation nécessitera quelque 5 à 6 jours.

D'après le P/APC, tous ces problèmes sont connus des villageois et même plus, puisque la conduite principale est également en panne et des réparations au niveau du village de Toghza, dans la commune de Chorfa, sont en cours et aux frais de l'APC d'Aghbalou. Pour le citernage, le P/APC dira que l'APC qui alimente actuellement, la gendarme-

rie, les écoles primaires et le moyen, ainsi que la garde communale, ne pourra plus assurer pour tous les villages le citernage. Concernant l'assainissement, le P/APC dira que les études ont fait ressortir une enveloppe globale de 5,4 milliards centimes pour assainir tout le village dont les maisons sont éparées. Actuellement, et après avoir consommé quelque 6 millions dinars dont 4 millions de la commune et 2 de la wilaya, 9 millions de dinars sont dégagés et l'entreprise retenue vient d'avoir son ODS cette semaine. Cependant, même avec cette somme, le village ne sera assaini que partiellement en attendant le dégagement du reste de l'enveloppe nécessaire pour tout le village.

Enfin, pour ce qui est de la route, c'est l'ancien wali Ali Bouguera qui avait bloqué sa réalisation en rappelant que le bitumage se fera après la réalisation complète du réseau d'assainissement, et ce, afin de ne pas gaspiller de l'argent.

Y. Y.

NOUVELLES DE TLEMCEN

Lutte contre l'informel

Encore une campagne menée par les services de sécurité pour mettre fin aux activités informelles ou du moins atténuer l'impact de ce fléau. Mais cela ne dure que le temps d'une campagne.

Ces derniers jours, les revendeurs à la sauvette ont été chassés des alentours au marché couvert, mais peine perdue, après une semaine, les espaces publics (notamment les trottoirs) sont de nouveau squattés et personne n'y peut rien. Pour rappel, même les travées ainsi que les accès du marché couvert sont obstrués par ces revendeurs qui ne se gênent pas de vous interdire le passage. A Derb Sidi Hamed, qui fut le fief du trabendo, c'est le même décor, tout le monde subit la loi de l'informel : des commerçants ont dû baisser le rideau de leurs négoce pour installer leurs marchandises sur le trottoir, afin de survivre à la concurrence déloyale. On ne lutte pas contre l'informel avec des campagnes qui n'ont aucun impact sur l'économie locale.

M. Zenasni

Grèves, gros soucis pour les parents

Les années se suivent et se ressemblent pour les parents d'élèves qui sont obligés de revoir leur emploi du temps. Que faire des enfants en bas âge, quand ils ne sont pas sur les bancs de l'école. C'est un vrai souci pour un couple qui travaille, nous confie Leïla «on peut solliciter les voisins pour la garde des enfants, mais pas tout le temps, quand on sait que le recours à la grève se répète à chaque entrée scolaire et de toute façon, il faut s'absenter pour récupérer les enfants quand ils sont renvoyés chez eux».

Tout le monde veut réformer le système scolaire, faut-il encore avoir une volonté politique et une vision pour l'avenir.

M. Z.

ILS SE COMPTENT PAR MILLIERS

Les Oranais découvrent les plaisirs de la randonnée

Tout a commencé avec l'habitude randonnée du 1^{er} mai. En effet, chaque année les Oranais qui ont atteint les 20 000 participants la fois passée, se sont habitués à prendre part à ce rituel «des marcheurs» qui apprécient la nature et la découverte. L'occasion de déstresser et de se retrouver en groupe d'amis ou en famille, pour un moment de détente. Depuis, les formules de randonnées se multiplient, attirant de plus en plus d'adeptes.

Ainsi, ce week-end connaîtra trois sorties, l'une pour la découverte du patrimoine historique et les deux autres pour apprécier la richesse de la nature.

Ce vendredi, vêtus d'une tenue adaptée pour la marche (il est également conseillé de se munir d'un bâton de trek), les randonneurs entameront la marche à partir du village de Kristel. Un lieu enclavé, situé dans une crique, en bordure des villes d'Oran et d'Arzew, à 26 km à l'est d'Oran, dans une région couverte de maquis denses, mais également très peu peuplée, expliquent les organisateurs. La côte du village est rocheuse et le relief de

son territoire est accidenté, le djebel Kristel atteint 490 m d'altitude et le djebel Orous 630 m. L'évènement est organisé par le club sportif Art du Déplacement-Parkour Oran (APKO) qui se fixe comme but de développer les sports urbains ainsi que les sports de montagne. Il s'agit là de sa deuxième saison et il compte s'investir davantage pour créer une dynamique autour des sports urbains.

Une autre randonnée est prévue le jour même et est organisée cette fois-ci par l'Office d'écotourisme. Une association qui organise en moyenne deux randonnées par mois. Ce vendredi, l'appel est clair :

CHU ANNABA

Six services changent de responsables

Six chefs de service du Centre hospitalier universitaire de Annaba ayant atteint ou dépassé l'âge limite de 67 ans, fixé par le ministère de la Santé, ont été remplacés par d'autres professeurs moins âgés.

Ce changement s'est déroulé ce dernier lundi à la salle de réunion de l'hôpital Ibn-Rochd sous la supervision du DG du CHU de Annaba, Nabil Bensaïd, et en présence des cadres de cet établissement ainsi que d'un représentant du Syndicat national des professeurs

universitaires, selon un communiqué du CHU Annaba.

Cette décision concerne les professeurs Abdelaziz Lankar, Maâmar Laouar, Chihaoui Hassen, Harbi Farouk, Saci Attalia, Abdelkrim Kadi et Mohamed Chérif Bentakouk respectivement chefs de services Enapat, infectieux, chirurgie générale, urgences chirurgicales, urologie, grands brûlés.

Ces praticiens seront remplacés respectivement par les professeurs Fatiha Yaci, Zaâra Boumaza, Farouk Harbi, Nourredine Souileh, Khair-Eddine Chetibi.

A. Bouacha

GUELMA

La police renforce les canaux de communication avec la presse locale

«La police se fera un devoir de vous communiquer toutes sortes d'informations concernant les affaires criminelles, la lutte contre les stupéfiants, les accidents de circulation et les opérations menées dans le cadre de la lutte contre la délinquance», a déclaré le chef de Sûreté de wilaya de Guelma devant la presse locale, lundi dernier lors d'une cérémonie organisée à l'occasion de la Journée nationale de la presse. Et

d'ajouter que le but ultime est d'être à l'écoute des citoyens dans un souci de proximité.

«Mais aussi pour mettre à la disposition des correspondants de presse des informations vérifiées et complètes, à travers les bulletins d'informations communiqués régulièrement par la cellule de communication de la Sûreté de wilaya», précise-t-il. Il faut dire de prime abord que cette rencontre tenue au niveau du

siège de la Sûreté de wilaya a été choisie pour «tester le dispositif communicationnel lancé par la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) qui vise à renforcer les canaux de communication avec la presse», déclarent les organisateurs. «Les services concernés se feront un devoir de vous contacter pour vous communiquer toutes sortes d'informations concernant les affaires criminelles, la lutte contre les stupéfiants, les acci-

dents de circulation et les opérations menées dans certains points comme les gares ou les établissements scolaires», a-t-il précisé. Et d'ajouter que le but ultime est d'être à l'écoute des citoyens dans un souci de proximité, «mais aussi pour soigner l'image des forces de l'ordre qui font un travail important, mais qui reste méconnu du public voire dénigré par les rumeurs».

Noureddine Guergour

KHENCHELA

Le maire d'El-Hamma violemment agressé

Les fonctionnaires et les élus de la commune d'El-Hamma, à 5 km au nord du chef-lieu de la wilaya, ont vécu des moments de terreur au sein du siège de la commune suite à une scène d'agression dont la victime a été le président de l'Assemblée de ladite commune qui a reçu plusieurs coups sur diverses parties du corps de la part d'un citoyen, âgé de 28 ans et demeurant dans la commune de Nsigha, suite à un malentendu entre les deux parties.

Selon une source crédible, le maire souffre d'une fracture au niveau du pied gauche et se trouve dans une situation psychologique et physique lamentable. La police a arrêté l'agresseur et a ouvert une enquête pour faire la lumière sur cette affaire.

Benzaïm A.

TINDOUF

Démantèlement d'un réseau de débauche et de drogue

Agissant sur renseignements, les éléments de la BRI (Brigade de recherche et d'intervention), relevant de la Sûreté de wilaya de Tindouf, ont démantelé un réseau de débauche et de drogue constitué de 10 individus âgés de 25 à 45 ans, dont 4 femmes, a-t-on appris. Les enquêteurs ont dû mettre en place un plan minutieux pour arrêter les auteurs impliqués dans cette affaire de création de lieu de drogue, de débauche et de prostitution.

Notons que l'affaire remonte à la fin de la semaine écoulée, quand les policiers ont, sur ordre de perquisition des lieux, appréhendé dans un logement les dix mis en cause, dont le propriétaire du logement. Une importante quantité de kif traité a été également trouvée et saisie, nous a-t-on encore indiqué.

B. Henine